

IV - LES TIMIDES ET IMPRESSIONNABLES

Ils sont nombreux.

Que la timidité soit la conséquence de leur manque de confiance en soi, ou qu'elle traduise une forme de dépression et de faiblesse sous-jacente, elle manifeste un trouble dans le contact avec un monde extérieur. Celui-ci est ressenti comme hostile ou porteur de menaces.

COLLIBACILLINUM est « extraordinairement timide, indécis et fatigué le matin ». La sycose qui lui est associée donne à sa peur de fond une tonalité de refoulement de l'agressivité.

De fait, il en arrive au point d'en avoir la crainte de se situer, face à ce qui, pour lui, constitue une sorte de confrontation asthénisante.

KALI SULF : la peau et les muqueuses disent ici le trouble du contact de cette Pulsatilla irritable. « Eczéma, urticaire, éruptions brûlantes, pruriantes et papuleuses, polypes, teigne, squames » sont au rendez vous... Les bronches et le rhino-pharynx qui traduisent ce qui, venu de l'environnement, se mêle ici au souffle, s'encombrent... Les oreilles se bouchent jusqu'à la surdité, les yeux en rougissent : tout ce qui s'ouvre à l'extérieur s'enflamme, traduit la souffrance et la difficulté de contact.

LYCOPodium se retrouve aussi dans cette rubrique.

Il « fuit les réunions » où peut se révéler sa peur de fond : porteur de menace dans ce qu'il peut faire surgir de colère impuissante, d'atteinte narcissique et de « susceptibilité », l'autre-son semblable- l'angoisse et lui pose problème.

La « sensibilité » mise en avant ici ressemble davantage à une faiblesse de l'organisation protectrice, qu'à un véritable intérêt pour l'autre.

Pourtant, dans une sorte d'identification à ce que son semblable manifeste de désarroi, il a tendance à prendre sa défense et à lui porter secours, surtout s'il est plus faible : cela le valorise...

CALCAREA CARB est angoissé à l'idée qu'on « remarque sa faiblesse mentale ». Il craint tout ce qui le confronte au nouveau et au 'sans repère'... Il a du mal à cerner ses propres désirs, qui se fondent avec ce que l'on attend de lui... Il se veut « conforme »...

COCA est « timide, inhibé en société, enclin à rechercher la solitude, la pénombre », en même temps qu'il « fuit toute réunion, surtout mondaine ». Il présente une « timidité malade », qu'il ne peut dépasser, même « s'il cherche à la vaincre »...

Peut-être est-ce la raison pour laquelle les cimes dans lesquelles il pourrait avoir tendance à aller se réfugier, lui donnent le vertige et suscitent tant de maux !

NATRUM CARB s'éloigne des individus et de la société.

Sa faiblesse dépressive de fond, sa « mauvaise humeur, majorée après les repas et par la chaleur, son intolérance au lait », en disent long sur ce qui, depuis le début, marqué du sceau de l'inconfort, influe dans la relation au monde extérieur.

NATRUM SULF est décrit comme « impressionnable ».

Il doit « combattre sa tentation de se laisser aller au suicide »; manière pour lui de fuir l'autre, autant que lui-même.

D'ailleurs, il « n'aime ni parler, ni qu'on lui adresse la parole ».

PHOSPHORUS : il est décrit comme « misanthrope »...Le monde l'effraierait, tout comme les ombres du crépuscule où se profilent des « figures effrayantes que l'on croit percevoir » qui manifestent ici cette difficulté inhérente à l'enfance, à apprécier justement le réel.

PLUMBUM : sa « mémoire déficiente et son apathie, les hallucinations avec la crainte sous jacente d'être assassiné » réduisent sa propension à aller vers l'autre. Il s'en méfie et cela le rend impressionnable à sa manière.

SEPIA « n'aime pas la société, a une aversion pour le travail et la famille », lieu de toutes ses souffrances, et point de confrontation avec les exigences de son perfectionnisme sévère.

SULFUR se retrouve ici dans sa propension à parfois « fuir les autres » : il se comporte « comme s'il était stupide, comprenant mal ce que l'on peut lui dire » ; d'où la tendance parfois à « fuir la société ».

AMBRA GRISEA : « Embarrassée en société », elle en arrive au point de « perdre ses moyens » et à « s'affoler en public », pour paraître « absente et ailleurs », tant son émotivité est grande et paralysante.

BARYTA CARB « n'aime pas les gens qu'il ne connaît pas, se cache derrière les meubles, lorsque des étrangers rentrent dans la pièce ». Il « fuit toute réunion, surtout mondaine ».

Sa « timidité maladive » est telle qu'« il ne peut la vaincre, même s'il le souhaite ».
Peut-être est-ce ici la conséquence de son insuffisance de moyens !

GRAPHITES se montre d'autant plus « effrayée et impressionnable » qu'elle décompense...Elle « craint les autres ».

SILICEA amoindri dans ses moyens, dans « sa confiance en lui - même » est toujours « craintif, pusillanime, timide lorsqu'on le laisse tranquille » : il essaierait de « se dérober à tout » ; ceci dans un contexte psychologique de « douceur, timidité et de tendance aux larmes faciles ».Sa relation au monde en est affectée.

MANCINELLA est « raide et endolorie », avec une tendance à « l'évanouissement et cette sensation comme si le cœur avait cessé de battre »...N'est-elle pas hantée par le célibat ?

GELSEMIUM craint à tel point de parler « qu'il ne tient pas à avoir quelqu'un près de lui... ».Cela le fatigue à l'avance.

PULSATILLA « rougit » dès que l'on s'adresse à elle : elle craint ce qui, à l'extérieur, va la confronter autant au nouveau, qu'à la réalité de ses désirs cachés.

Anxieux ou « mal aimés » du contact, tous ces personnages sujets aux troubles du contact traduisent au travers de leur pathologie ce qui, inscrit au cœur de leurs cellules et de leur histoire, les amène à en perpétuer la trace...

Docteur Geneviève Ziegel

Bibliographie :

J Bergeret. A. Becache. J.J Boulanger. JP Chartier. P Dubor. M. Houser. JJ Lustin.
Psychologie pathologique théorique et clinique. 7^{ème} édition Masson.

Boericke William. Matière médicale. 9^{ème} édition. Traduction Gérard Guéniot.
Editions Similia.

Marceau Nicolas. Psychiatrie homéopathique. Editions Doin. 1968.